

N'est-ce pas une position intenable de ne pas savoir si l'on est dans le rêve ou dans la réalité ?

- Dans nos états de manque ou d'incertitude, nous croisons nos propres illusions, l'absence crée la réapparition. Nous sommes toujours dans ce conflit permanent de l'illusion de la vie, et Shakespeare touche profondément cette sensibilité. La disparition d'un être cher nous pousse à le faire réapparaître. Il nous hante. J'ai perdu quelqu'un de proche. Mes propres mémoires de l'enfance avec cette personne, sa réapparition à travers d'autres corps, la sensation même de le revoir d'un seul coup dans la rue alors qu'il n'est pas là font partie de ma vie. J'ai beaucoup pensé à ce que j'ai cru rater ou réussir avec cette personne. Je crois que c'est ce sentiment de vie-là que nous devons trouver dans le corps d'Hamlet, et pas simplement un corps antique du théâtre.

Hubert Colas, extrait d'un entretien avec Agnès Santi, « *Hamlet* ou la question de l'être »,
La Terrasse, septembre 2004.